

DE L'EXPLOITATION DES DONNÉES MASSIVES

La maîtrise des technologies telles que l'Intelligence Artificielle, le Big Data, le Cloud et l'Internet des Objets est devenu un enjeu majeur. Dans ce contexte, Hurence se positionne comme un acteur clé, proposant un accompagnement sur-mesure pour les entreprises désireuses de relever les grands défis de notre époque. Avec une approche axée sur la stratégie et les technologies de l'information, Hurence se distingue par son expertise et son savoir-faire unique sur le marché de la Big-Data et de l'Intelligence Artificielle.

Informations Entreprise : Comment percevez-vous le sujet de la data aujourd'hui ?

Laurence Hubert : Pour comprendre les enjeux actuels, il convient de revenir un peu en arrière.

Au commencement, la recherche de cas d'utilisation était la préoccupation majeure des acteurs de la Big Data. Les entreprises cherchaient alors une sorte de «Gaal» miracle pour gagner en efficacité et en rentabilité. Ce processus a duré environ deux à trois ans.

Ensuite, les sociétés ont commencé à mettre en place de véritables infrastructures pour exploiter leurs masses de données. Chaque métier désirant son lot de données accessibles, la data issue de diverses sources étaient déversées dans des data lakes sans contraintes, ni de volumétries, ni d'harmonisation, au prix, parfois, de légers chaos. Cette phase, qualifiée de «déferlement de données», a duré environ cinq ans.

Maintenant, le marché de la Big Data est entré dans une phase de gouvernance et d'accessibilité des données. Mais déjà, les contraintes apparaissent. La volumétrie a un prix, spécialement dans le cloud. Si le stockage est très peu cher, les traitements et les accès aux données sont des coûts que les entreprises cherchent aujourd'hui à maîtriser. Les entreprises cherchent également à fournir des outils adaptés à des utilisateurs moins techniques, leur permettant d'exploiter et de manipuler les données de manière conviviale, à l'image de ce qu'ils faisaient auparavant avec des fichiers Excel. Cette tendance a donné naissance à une nouvelle génération d'outils et de plateformes, comme Data Galaxy, un acteur français émergent, ou moins récemment, Dataiku, pour les aspects Intelligence Artificielle ; la liste est longue.

La plupart des nouveaux outils ne sont pas nécessairement open source. Le marché s'est ici révélé prêt à payer pour l'acquisition d'outils plus « amicaux », dédiés à des utilisateurs non techniques, ce que n'offrait pas le monde du logiciel libre. Avec l'émergence de nouvelles plateformes, la Big Data continue ainsi d'évoluer en profondeur afin de répondre aux besoins changeants des entreprises et des utilisateurs.

I.E : Comment les entreprises doivent-elles aborder la grande question de la gestion des données ?

Laurence Hubert : C'est paradoxal, mais aujourd'hui, les limites de calcul pour la Big Data sont liées au cloud. Nos clients hésitent à augmenter leur CPU ou RAM en raison des coûts associés, et nous devons souvent composer avec des infrastructures sous-dimensionnées. Il y a 5 ans, nous disposions d'infrastructures surdi-

mensionnées sur du «bare metal» pour un coût bien inférieur.

Les enjeux consistent donc à faire mieux avec moins, c'est-à-dire moins de ressources matérielles et humaines. C'est un défi commun dans le monde économique.

Nous observons notamment que certains de nos clients migrent partiellement vers des data centers «bare metal» (dans des pays européens à bas coût), où ils construisent, avec notre aide, des infrastructures similaires à celles qu'ils avaient sur Azure.

Cette tendance devrait s'accroître, car la promesse de réduction des coûts dans le cloud n'a pas été tenue, voire entraîné une inflation des coûts.

I.E : Quel est le positionnement de Hurence ?

Laurence Hubert : Chez Hurence, nous privilégions le bon sens et la qualité indépendamment des tendances. Grâce à notre indépendance financière, nous offrons des conseils justes, honnêtes et pragmatiques. Nous n'hésitons pas à expliquer à nos clients qu'ils peuvent réaliser des économies en utilisant la Big Data et l'IA, en dehors d'Azure, AWS ou Google Cloud Platform.

Cependant, si nos clients souhaitent suivre les tendances par peur de passer à côté, nous les accompagnons bien évidemment dans ce sens. Nous respectons



leurs choix et nous sommes les premiers à proposer des alternatives lorsque, après leur expérience, ils recherchent un équilibre technologique et financier.

I.E : Quelles sont les principales raisons pour lesquelles les clients sollicitent Hurence et comment les accompagner-vous dans leurs projets Big Data ?

Patron de Hurence : Les clients font appel à Hurence lorsqu'ils sont en difficulté, en situation de «panique» ou à la recherche d'un accompagnement expert pour un projet pointu. Certains clients possèdent notamment d'anciens clusters Hadoop qui arrivent en fin de vie pour diverses raisons, l'usure des disques ou encore les changements de stratégie des acteurs du marché.

Nous les aidons à migrer vers des solutions modernes et avancées en douceur, en prolongeant la durée de vie de leurs systèmes existants. C'est en soi une promesse et un savoir-faire assez unique, qui fait toute la singularité de notre offre. Nous accompagnons aussi ceux qui souhaitent se tourner vers le cloud, et pour les PME/ETI plus

flexibles, nous proposons des alternatives moins coûteuses mais tout aussi performantes.

I.E : Comment percevez-vous l'avenir ?

Laurence Hubert : Les agents conversationnels tels que ChatGPT ont récemment transformé notre secteur. Nous sommes sollicités pour développer des solutions intégrant ces technologies afin de rendre l'analytique, la recherche et la génération de contenu plus intelligentes.

Cependant, cette évolution soulève des questions légitimes concernant l'avenir de l'humain dans certains métiers, l'éthique, la transparence et les valeurs que ces agents doivent démontrer.

À mesure que l'intelligence artificielle progresse, avec des IA capables d'interagir avec des API, il devient nécessaire de mettre en place des règles similaires aux lois de la robotique d'Asimov. Bien que nos IA n'aient pas de corps physique, elles peuvent agir dans le monde réel en déclenchant des actions logicielles via des API. (D'ailleurs, je recommande vivement de lire la série des robots d'Isaac Asimov !).

I.E : Quels sont vos projets ?

Laurence Hubert : Notre ambition est de rester reconnus en France et à l'étranger comme une société experte dans la mise en place d'infrastructures Big Data et d'IA performantes, que ce soit dans le cloud ou en dehors - une tendance qui ne cesse de croître. Nous voulons rester dans le «game» malgré l'évolution rapide du secteur.

Nos projets Big Data et IA sont variés et concernent des clients qui ont une idée précise de l'utilisation de ces technologies pour optimiser leur business. Ainsi, nous n'avons plus besoin de passer par les phases de «cas d'usage» des débuts. Nous sommes sollicités pour notre expertise en data engineering mais aussi sur les moteurs de recommandation, le web analytics et les agents conversationnels.

Concernant notre produit, la suite ScoringJoc vise à aider les acteurs du e-commerce grâce à des outils clé en main, comme le moteur de recommandations de produits. Notre objectif est de faire connaître et apprécier ces solutions en déployant nos ressources marketing et en collaborant avec des «early adopters» pour créer les produits idéaux.

Chiffres clés

- 1.3M d'euros : CA 2023.
- 2011 : Création de la société avec 10 000 euros de capital. Après avoir essuyé crise des subprimes, crise Covid, guerre d'Ukraine, HURENCE est toujours là, solide, toujours innovante et en croissance !
- 15 collaborateurs : Une quinzaine de collaborateurs oeuvrent au succès de la société et de ses produits. Ils sont répartis entre Lyon, Sophia Antipolis, Lumbin (aux portes de Grenoble), la Drôme et la Tunisie. 3 produits : Après Logisland (le middleware Big Data temps réel open source), le Data Historian (historian open source basé sur Solr), Hurence édite ScoringJoc une suite de composants d'analytique (Web Analytique compliant RGPD, calcul de recommandations eCommerce, etc.) sur une plateforme SaaS.
- 2 trophées : Lauréat du concours Oséo en 2011 et de IT Forum en 2017.
- Plus de 20 formations sur l'IA et le Big Data.
- 1 offre de conseil : Du conseil avancé sur le Big Data et l'IA notamment pour mettre en œuvre des infrastructures performantes et innovantes en dehors des clouds majeurs (ou dans des approches mixtes) avec une performance supérieure pour un coût 10 fois moindre.